

« *le Trésor, c'est Dieu lui-même qui se communique* »

textes du jour : - Pr 31, 10-13 . 19-20 . 30-31

- 1 Th 5, 1-6

- Mt 25, 14-30

Pour bien comprendre l'évangile d'aujourd'hui, il faut d'abord lever une équivoque : le mot "talent" utilisé dans ce récit n'a rien à voir avec ce que nous appelons nos "talents", c'est-à-dire nos capacités et nos charismes. Un talent était un lingot d'or dont la valeur équivalait à environ dix mille journées de travail d'un ouvrier agricole à l'époque. En fait, l'homme qui part en voyage confie à ses serviteurs la totalité de son immense fortune, tout ce qu'il a de plus précieux. Les sommes d'argent ainsi réparties sont tellement colossales que recevoir cinq talents, deux ou même un seul, cela ne fait pas vraiment de différence. Il est tout aussi évident que ce récit évangélique ne nous dit rien des manœuvres spéculatives qui agitent actuellement les marchés financiers.

Première question à nous poser : qu'en est-il de ce voyage dont la date de retour n'est pas précisée ? Le contexte de l'évangile indique qu'il s'agit d'évoquer la venue du Fils de l'homme, le jour du jugement dont personne ne sait quand il adviendra. Les serviteurs ont à **gérer l'absence de leur maître**, cette absence que les disciples vont vivre dans la peur et l'angoisse au moment de la mort de Jésus. Cette absence sera encore à vivre, et souvent difficilement, même quand on porte en soi l'espérance de la résurrection. C'est là notre condition de chrétiens : comme l'écrit Saint Paul (2^{ème} lecture) : « *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit ... Ne restons pas enfermés mais soyons vigilants* ».

Cette vigilance doit être une vigilance active. Il faut faire fructifier les lingots d'or que nous avons reçus. Quel est donc ce trésor ? C'est tout simplement (!) le trésor de la Parole de Dieu que nous avons eu la chance d'entendre. Cette Parole de Dieu n'est pas un catalogue de vérités intéressantes à connaître. Ce n'est pas une série d'informations utiles pour mener une vie morale. **Cette Parole, c'est Dieu lui-même qui se communique** en un acte d'amour complètement fou puisque cette parole s'est faite chair. **C'est la personne de Jésus lui-même qui s'est livré entre nos mains.** Tel est l'acte de confiance de celui qui s'est absenté.

Je me demande souvent si les chrétiens, même ceux que l'on appelle "pratiquants réguliers", ont vraiment conscience du don qu'ils ont reçu et de la nécessité de le faire fructifier. Il est si facile de se donner "bonne conscience" en se contentant d'une sorte de *minimum légal* de vie religieuse. Pourvu que "j'aie ma messe", surtout sans avoir à changer mes habitudes, n'est-ce pas largement suffisant ? Les pratiques faites uniquement d'habitudes ressemblent fort à celle du serviteur qui enterre son lingot d'or avec pour seul souci de ne pas déplaire à un maître dont il s'est fait une idée fautive : « *Je sais que tu es un homme dur ... j'ai eu peur* ». J'ai préféré ne pas prendre de risque. Ce trésor que tu m'avais donné, je n'ai pas voulu qu'il bouleverse ma petite vie tranquille !

Comment donc faire fructifier "notre lingot d'or" ? :

- il faut d'abord commencer par **le recevoir** et non pas le mettre de côté comme pour s'en protéger. Si ce trésor est celui de la Parole de Dieu, il faut impérativement **prendre le temps** et les moyens de **la laisser transformer notre intelligence** et notre cœur **en l'écoutant et en acceptant de la partager** avec d'autres chrétiens (dans les groupes bibliques, les dimanches "autrement", les rencontres de formation, ...).

- il faut ensuite **que cette Parole dynamise une vraie communauté chrétienne.** Non pas une assemblée de spectateurs et de consommateurs qui se contentent d'utiliser les services de l'une ou l'autre paroisse, sans jamais s'impliquer personnellement et durablement quelque part.

- il faut enfin **sortir des relations routinières** pour des rencontres nouvelles, ou renouvelées, afin d'**ouvrir des possibilités d'échange** sur ce qui est essentiel et vital pour chacun. Rien à voir avec du prosélytisme. Il s'agit de **cultiver le goût de la rencontre de l'autre**, car **l'autre aussi est destinataire du trésor de la Parole de Dieu**, même s'il ne s'en doute pas. Il faut donc **"Oser aller vers"**. Ne soyons pas de ces serviteurs bons à rien qui enterrent le trésor reçu et qui se feront jeter dehors lorsque viendra le Jour du Seigneur !